

# LA TAUPE ROUGE



8/2/72

N° spécial  
A.F.O.

## Bulletin des cellules de BREST de la LIGUE COMMUNISTE

### FAIRE LE POINT

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation des travailleurs des A.F.O. est mauvaise.

Il ne s'agit pas aujourd'hui d'essayer de faire croire qu'une victoire a été remportée, mais bien de reconnaître ouvertement que les travailleurs ont été battus à plate couture par la direction et d'analyser froidement la situation, de rechercher les causes profondes de cette défaite. C'est seulement ainsi que les erreurs pourront être rectifiées et qu'il sera possible dans un temps plus ou moins long de redresser la barre, ou comme diraient certains, de "changer de cap".

Plusieurs facteurs, à notre avis, sont à l'origine de la situation actuelle, parmi lesquels nous retiendrons: l'attitude des responsables de la section syndicale, le contexte politique dans lequel se déroulent les luttes en général et les volontés de la direction des A.F.O. Nous allons essayer d'éclairer brièvement ces différents points.

#### LE RÔLE JOUÉ PAR LES DIRIGEANTS DE LA SECTION SYNDICALE C.G.T.

Lorsqu'il est prévu des discussions entre la direction et les représentants du personnel sur les revendications posées, il est évident que les travailleurs ont toujours intérêt à s'y présenter dans une situation de force, c'est à dire qu'ils doivent utiliser tous les moyens possibles pour que les discussions déroulent sous la pression des travailleurs en lutte. Plus cette pression est forte, plus les résultats des discussions risquent d'être favorables aux travailleurs. Nous avons à plusieurs reprises reproché; par exemple, aux directions des syndicats de l'Arsenal de refuser de créer ce rapport de force favorable entre eux et la direction, et de se présenter aux discussions paritaires après avoir freiné les luttes déclenchées spontanément dans leurs établis